

I

une pierre de lave
une pierre de lave toute noire qui vient de Stromboli,
un noir lumineux, un noir qui paillette dans la lumière
un premier noir brillant
dans l'instant où elle glissa si près de mes yeux
toute durcie et alvéolée,
de l'air qui circule dans sa singulière densité.

un corps blanc replié sur lui
comme condensé, comme s'il allait puiser
à sa plus forte concentration, à son ultime condensation
(et) auréolé d'une sensation de ouate
blanche, toute blanche,
hypnotique et nuageuse

enfin cette phrase de Samuel Beckett

Ici tout bouge, nage, fuit, revient, se défait, se refait. Tout cesse, sans cesse.
On dirait l'insurrection des molécules, l'intérieur d'une pierre un millième
de seconde avant qu'elle ne se désagrège. C'est ça la littérature

les indigos pour troubler les noirs et blancs

la mort des pierres , la vie des corps
et les silences qui bruissent de cette vie

silences qui deviennent formes
avant que ces formes ne repartent au silence
entrelacs

explicare quatre
jeux d'apparition
jeux de disparition

